

— Or la vérité vraie, est qu'il n'y a pas eu de congrégation de cardinaux appelée à décider, soit sur la question prise dans son ampleur, soit sur le cas des Pères de l'Assomption. Le Souverain-Pontife obéissant aux grandes lignes qui dirigent sa politique, a cru devoir prendre cette mesure dans l'intérêt des Pères de la *Croix* et de l'Église de France. Il est clair cependant que soit la nonciature de France, soit la secrétairerie d'Etat ont dû se préoccuper de la situation, que l'une et l'autre ont fourni au Souverain-Pontife les éléments sur lesquels il a appuyé sa décision ; mais de consultation de cardinaux en congrégation régulière, de nomination de commission extraordinaire, il n'y en a pas eu, et tous les racontars des journaux, toutes leurs descriptions de la séance de cette congrégation, car quelques-uns sont allés jusque-là, n'existent que dans leur désir ou dans leur imagination.

— Et maintenant que l'incident est clos, il faut rendre justice et louange à la conduite des Assomptionnistes en ces circonstances si douloureuses pour eux.

Divers journaux ont essayé de les entraîner dans une polémique, en disant à leur sujet des choses qu'ils les sommaient de démentir si elles étaient fausses. Les Pères de l'Assomption savaient que ces choses étaient fausses ; ils se sont tus. On ne peut rien désirer de mieux comme exemple de soumission chrétienne et religieuse.

— Enfin le second congrès d'archéologie chrétienne vient d'ouvrir ses portes. Il réunit, dans les vastes salles de l'Apollinaire, plus de 500 congressistes sur les 700 qui ont donné leur adhésion. Ce congrès, comme l'a très opportunément dit le président général, l'abbé Duchesne, directeur de l'École française de Rome, ce congrès n'est point une manifestation politique ; ce n'est pas une réunion d'apologétique ; il ne doit point s'occuper de réformer l'Église, sous prétexte de la reconduire à ce qu'on est convenu d'appeler sa ferveur primitive ; c'est tout simplement la réunion des savants qui ont glané des épis dans le champ des antiquités chrétiennes, et qui viennent comparer leur gerbe à celle de leur voisin, ou trouver le moyen d'augmenter leur récolte. Chercher la vérité dans l'archéologie chrétienne, c'est-à-dire s'occuper de la religion catholique dans les premiers siècles de son existence, tel est le but de ce congrès.

— Hôte du Souverain-Pontife qui l'avait accueilli dans les locaux du séminaire de l'Apollinaire, et avait contribué à supporter une